

# Le proviseur de Mézeray part à Carcassonne

Nicolas Salvat quitte la direction du lycée Mézeray, six ans après son arrivée dans l'Orne. À la rentrée, il sera proviseur à Carcassonne, dans sa région d'origine.

Entretien

**Nicolas Salvat**, 47 ans, proviseur du lycée Mézeray depuis 2018.

Alors que vous quittez Argentan, quel bilan tirez-vous de vos six années à Mézeray ?

Il y a ici une atmosphère de travail sereine, des élèves attachants, issus de la ruralité, qu'il faut s'efforcer d'accompagner sur la voie de l'ambition.

Développer l'ambition des jeunes était l'un de vos objectifs. Y êtes-vous arrivé ?

On n'y arrive jamais totalement, car par nature les jeunes ne sont jamais les mêmes, les cohortes (groupes d'années) passent et il faut toujours remettre l'ouvrage sur le métier. Mais j'ai toujours été accompagné par de bonnes équipes enseignantes et de direction. J'ai épuisé cinq adjoints et quatre gestionnaires (*sourire*), mais un seul chef de travaux, Franck Hardy. Arrivé lui aussi il y a six ans, il m'a accompagné à travers toutes les évolutions du lycée.

Quels ont été les axes de ces évolutions ?

D'abord digérer la fusion qui venait de commencer en 2018. On a fait évoluer l'offre de formation autour des filières pour faire du lycée un point fort dans l'académie, notamment autour du design. On a aussi répondu aux besoins des acteurs économiques du territoire, *via* l'apprentissage. Et dans un cadre de déclin démographique de la population scolaire, on a réussi à maintenir un bon niveau d'élèves, car on avait du mal à être 950, alors que là nous sommes autour de 1 000 élèves. Les voyants sont au vert.

Quelles ont été vos satisfactions au cours de ces six années ?

D'abord d'avoir fait de belles rencontres, car on n'est pas qu'un objet administratif qu'on sort le lundi matin et qu'on rentre le vendredi soir ! Il y a aussi eu de très beaux projets, récemment le

parcours mémoriel monté par un pool de professeurs, qui me passionne. On a fait rayonner le lycée au-delà de l'académie, à travers la licence Bim, qui n'a pas son équivalent jusqu'au Pays basque. La filière design permet d'attirer des étudiants assez exceptionnels. Et il y a des voies professionnelles avec des professeurs très investis, qui ont réformé leurs pratiques en accueillant des apprentis, ce qui n'était pas évident.

Et vos regrets ?

J'ai encore des projets que je ne verrai pas se réaliser, par exemple voir la filière tertiaire intégrer les métiers de la sécurité, pour créer un bac pro des métiers de la sécurité.

Où va se dérouler la suite, en ce qui vous concerne ?

Dans mon académie d'origine, celle de Montpellier. En l'occurrence à Carcassonne, où je vais diriger le lycée Paul-Sabatier, un établissement général et technologique de 1 500 élèves, en centre-ville. Un retour vers mes terres, au pied des Pyrénées (*sourire*). Mais je garderai un souvenir ému d'Argentan.

Qui sera votre successeur ?

Renaud Douaire, actuellement en poste dans le Calvados. Il revient lui aussi sur ses terres car il a longtemps dirigé le lycée Marguerite-de-Navarre à Alençon.

François BOSCHER.



Nicolas Salvat dans la cour du lycée Mézeray. Ouest-France